

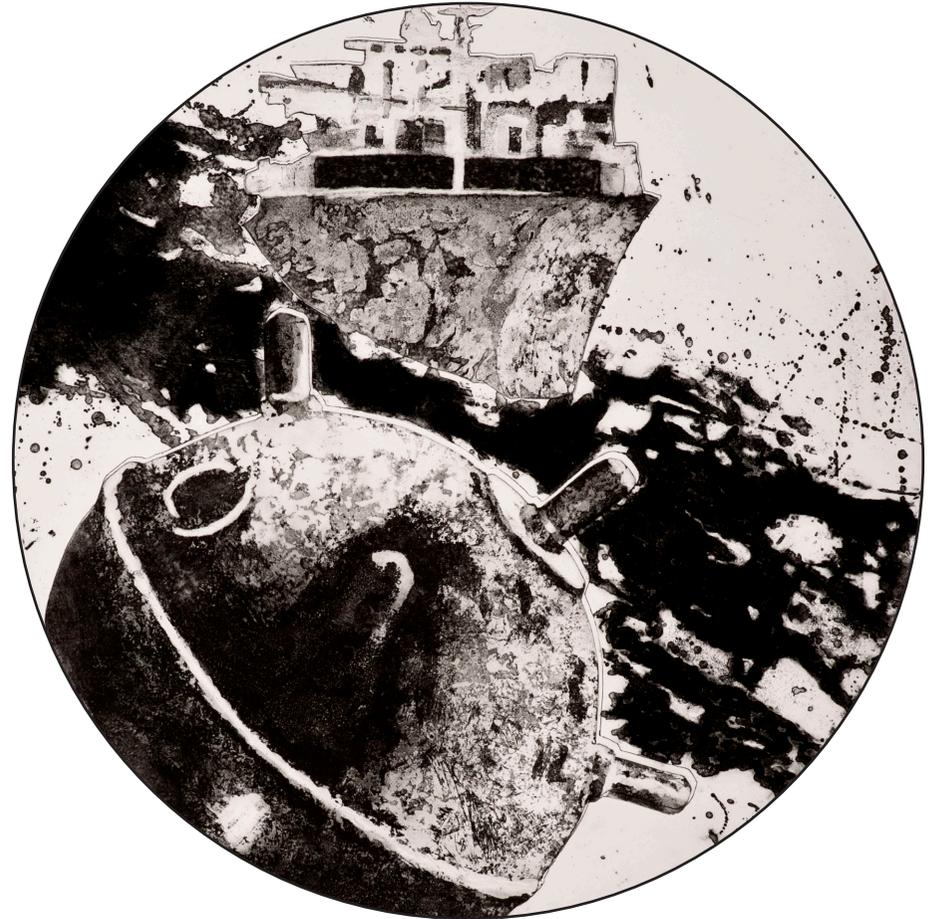
# TODD NARBHEY

## Half Past No Return.

- Peintures - Gravures -

>> Vernissage le Jeudi 10 Mai <<  
de 18h00 à 21h00

>> Exposition <<  
du 11 Mai au 9 Juin 2012



**Galerie 13. Jeannette Mariani.**

36, rue du Mont Thabor - 75001 PARIS

De Mardi à Samedi de 11h00 à 19h00

From Tuesday to Saturday from 11pm to 7pm

>>> + 33 (0) 1 40 15 02 80 + 33 (0) 6 65 50 80 48 <<<

[galerie13jm@orange.fr](mailto:galerie13jm@orange.fr)

[www.galerie13jm.com](http://www.galerie13jm.com) / [www.editions.galerie13jm.com](http://www.editions.galerie13jm.com)



*Half Past No Return*, 180 x 230 cm, huile sur toile. Photo : Daniel Pye.

# LA REVANCHE DE JONAS

*Frédéric-Charles Baitinger*

*« L'Eternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas,  
et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits. »*

**Jonas 2-4**

Si, il y a maintenant un peu plus d'un siècle, les baleines passaient encore pour le plus terrible des monstres marins - elles étaient tantôt ce grand poisson venant manger Jonas, ou bien cette terrible Moby Dick poursuivant de sa haine le Capitaine Achab – elles ne sont plus, aujourd'hui, que l'ombre des monstres qu'elles furent. Trophée vivant de la toute puissance de l'économie, plus-value sanguinaire de la voracité des hommes : les baleines ne doivent plus leur survie temporaire qu'au bon vouloir de quelques scientifiques qui, pour les sauver (au nom même de la logique qui permit leur extermination massive), ne savent faire autrement que de se poser cette question : combien vaut la survie de ces mammifères ? Quelle somme d'efforts sommes-nous prêts à faire, nous – citoyens/consommateurs – pour leur sauver la vie ?

Or, en face d'une telle question – dont le cynisme n'a d'égal que la cruauté – voici ce que les œuvres de Todd Narbey nous répondent : plutôt que d'essayer de mesurer la valeur de l'espèce baleine, de lui attribuer, sur le grand échiquier de la diversité, une cotation, l'imminence de leur extinction ne devrait-elle pas plutôt nous apprendre que c'est notre système même de valeur qui est en faute, que c'est à lui que nous devons nous attaquer ? Car si, comme nous le suggère une toile comme *And then there will be none* (et comme nous le prouve tous les jours le Japon) il ne sert à rien d'étudier scientifiquement les baleines – en apprenant à gérer le cycle de leur vie biologique comme un stock à manager – pour les sauver, que nous reste-t-il d'autre à faire que de nous ranger du côté de la spiritualité bouddhiste qui, dès le VI<sup>ème</sup> siècle de notre ère, en Corée, parvint à stopper définitivement – au nom d'une certaine vision de l'homme et de la création – la pêche de ces mammifères ?

Car il est clair qu'en faisant du monstre qui mangea Jonas une créature à consommer/protéger, notre civilisation ne nous a pas seulement privée de la possibilité (mythique) de pouvoir séjourner à l'ombre de ce monstre, mais elle nous a aussi ôté la possibilité de comprendre que Jonas, en défiant les commandements de Dieu (en essayant de fuir son jugement) ne faisait que se fuir lui-même et tenter, par-là, d'échapper à sa voix intérieure qui ne cessait de lui répéter : ne tue pas celui qui te ressemble, mais accepte la possibilité que ce soit toi qui puisse avoir tort.



*Deepwater Horizon*, 2011,  
183 x 152 cm  
Huile sur toile  
Photo : Nathalie Jouan.

# Todd Narbey

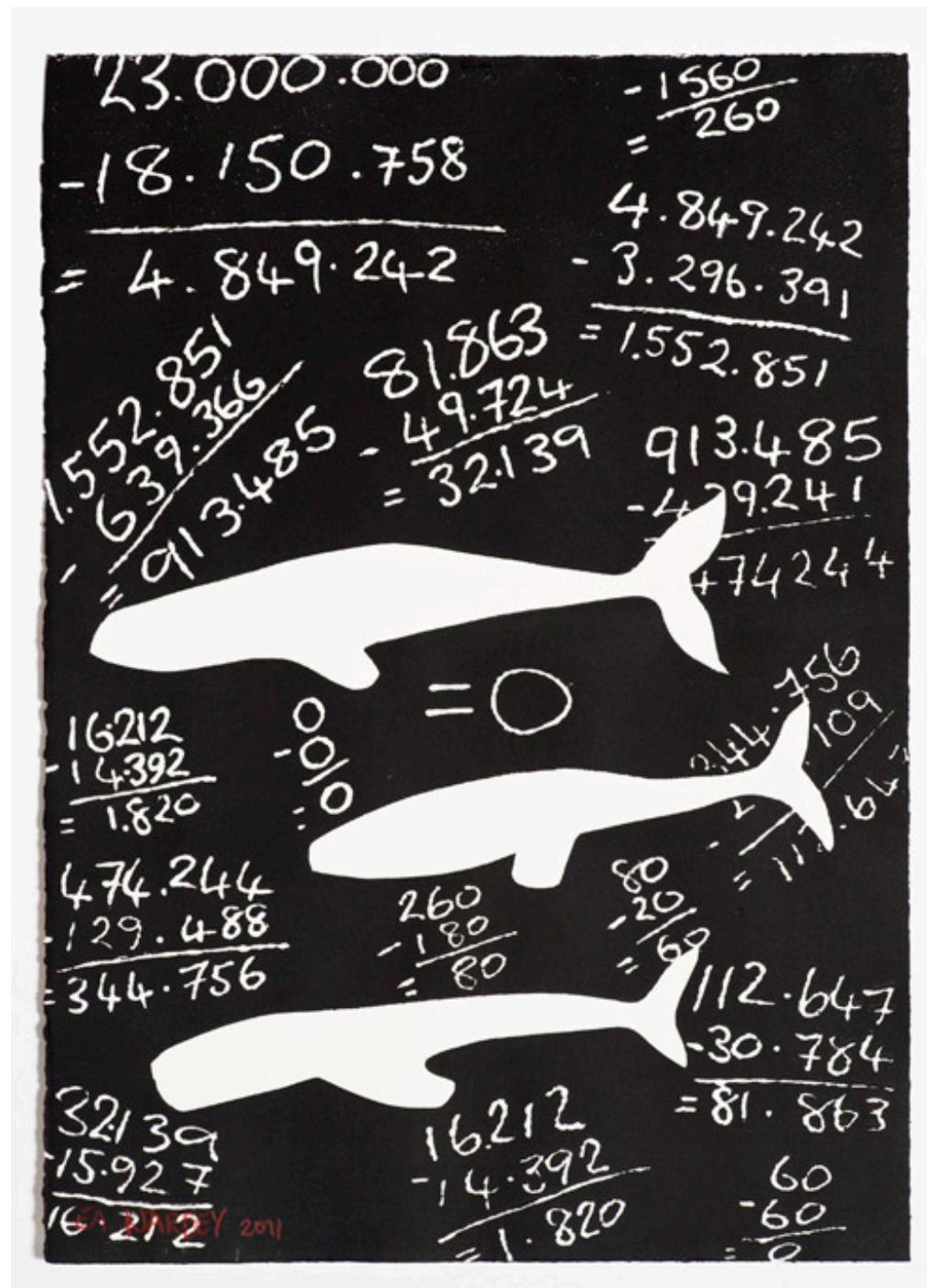
Né en 1970 à Timaru, Nouvelle-Zélande. Vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'Université Nationale de Canberra, en Australie, Todd Narbey s'installe à Paris à la fin des années 90 après un passage à Londres. Assistant technique de Jean-Pierre Pincemin, il apprend de lui « à composer l'architecture d'un tableau » mais aussi à la constituer de tous matériaux nécessaires : eau bouillante, gélatine, huile de lin, pigments, cire, acrylique, etc.

En cherchant dans la toile un espace temps abstrait, Todd Narbey crée un socle dans lequel les différentes formes présentées deviennent une réflexion métaphorique sur la vie qui nous entoure.

Parlant de mortalité, de sexualité et parfois d'une vie solitaire et étrangère, Todd Narbey traite avec les barrières sur la mort, l'amour, la culture et la technologie.

Todd Narbey convertit en images les angoisses et les peurs inconscientes qui pèsent sur notre monde, et nous entraîne à la découverte d'un monde fragile et fragmenté.



*And Then There Will Be None*, 2011, 53 x 46 cm, gravure. Photo : Nathalie Jouan